

Station 5

Incidental Gestures (2011-2012) d'Agnès Geoffray,
Qui parle ainsi se disant moi ? (2013) de Laura Lamiel

« Nous parlons, sans doute, parce que nous avons un visage. Dans chaque parole, c'est, en quelque sorte, le visage qui se prononce. Mais nous imaginons aussi. Peut-être imaginons-nous parce que notre visage a un envers qui nous échappe, et parce que cet envers du visage apparaît lui-même comme l'empreinte, en dedans, des visages qui nous ont fait naître et que nous avons perdus : les visages de nos morts. »

Georges Didi-Huberman, "Gestes d'air et de pierre. Corps, parole, souffle, image". Paris, Les Editions de Minuit, coll. Paradoxe, 2005, p. 56-57.

Station 6

Summer Crossing de Laura Henno
(*Dalva et Il deserto rosso*, 2009 ; *On Hold*, 2010)

« Où irais-je, si je pouvais aller, que serais-je, si je pouvais être, que dirais-je, si j'avais une voix, qui parle ainsi, se disant moi ? Répondez simplement, que quelqu'un réponde simplement. C'est le même inconnu que toujours, le seul pour qui j'existe, au creux de mon inexistence, de la sienne, de la nôtre, voilà une simple réponse. »

Samuel Beckett, "Nouvelles et textes pour rien" (1946-1950 / 1955), avec six illustrations d'Avigdor Arikha, Paris, Les Editions de Minuit, 1958, p. 153.

OPÉRATION SPECTRALE

« Visite performée » de l'exposition de la collection « L'Effet Vertigo » par Marie Cantos, dans le cadre des Journées du matrimoine. Avec la participation complice de EQUÉ, duo d'artistes.

À l'occasion des Journées du matrimoine, l'auteur et commissaire Marie Cantos propose un parcours à travers « L'Effet Vertigo », ponctué de différentes stations inspirées par les œuvres de la collection. Des histoires de regards interdits, de parole empêchée, de fantômes, d'empreintes et d'impressions... « Une manière de substituer, à l'autorité du discours théorique, un montage évocateur de références poétiques, artistiques, philosophiques dont chacun peut se saisir, de restituer en public ce qui se dit habituellement à mi-voix : entre hésitations et certitudes, récurrences et tentatives, rapprochements et écarts – plus ou moins grands. » (M.C.)

En parallèle, diffusion au Salon du film documentaire de Caroline Martel, « Le Fantôme de l'opératrice ». Durée : 65 min, en continu.

Les Journées du matrimoine est une initiative portée par les associations HF Île-de-France et AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions).

HF Île-de-France a pour but le repérage des inégalités entre les femmes et les hommes dans les milieux de l'art et de la culture, la mobilisation contre les discriminations observées, la mise en place d'« actions positives » et l'évolution vers l'égalité réelle et la parité.

AWARE est une association d'intérêt général à but non lucratif dont la mission est de réintégrer les artistes femmes du XXe siècle dans l'histoire de l'art.